



Techniscéniste

CFC



Que ce soit un spectacle de danse, une pièce de théâtre, un concert classique ou un festival de rock en plein air, les techniscénistes sont là pour assurer leur mise en place technique. Engagés par des salles de spectacles ou des entreprises proposant des prestations techniques pour divers événements, ces professionnels installent, règlent et exploitent les systèmes de sonorisation, d'éclairage ou de projection vidéo. Ils gèrent aussi les équipements comme les scènes, les décors et les accessoires.

Qualités requises

Je suis à l'aise avec la technique

Brancher des câbles, calculer des résistances électriques, coordonner la régie: le métier requiert un grand sens technique, mais aussi de l'habileté manuelle. Il fait appel à des connaissances en physique, en mécanique, en électricité et en technologies numériques.

J'ai une bonne capacité de représentation spatiale

Le montage d'un spectacle repose sur des plans de production qui en détaillent le déroulement technique. Il faut savoir lire et interpréter ces plans et les appliquer méthodiquement.

J'aime travailler en équipe

Le transport du matériel et le montage/démontage des infrastructures nécessaires à un spectacle se font toujours à plusieurs. Les techniscénistes collaborent avec d'autres techniciens, des régisseurs et des exploitants de salles, mais également avec des metteurs en scène, des artistes et des musiciens. Le sens du service fait partie de leurs qualités.

J'ai une bonne condition physique

Fixer un projecteur, déplacer un décor, tirer des câbles, travailler en hauteur: certaines tâches peuvent mettre le corps à rude épreuve. Une bonne condition physique et une absence de vertige sont nécessaires pour exercer ce métier.

Je fais preuve de flexibilité et de résistance au stress

Des imprévus ponctuent régulièrement la mise en place d'un spectacle, qui doit souvent se faire dans des délais très courts. Les techniscénistes travaillent donc souvent sous pression. Polyvalents, ils ont aussi le sens des responsabilités.

▼ Pour travailler en hauteur, les techniscénistes s'équipent souvent d'un baudrier de sécurité.



Environnement de travail

Les techniscénistes sont engagés par un théâtre, une salle polyvalente, une entreprise d'événementiel produisant des spectacles et des manifestations (expositions, salons, etc.), ou encore par le cinéma ou la télévision. Ils travaillent en équipe avec d'autres techniciens, sous la direction des responsables de la mise en scène ou de la technique du spectacle. Dans l'événementiel, ces professionnels sont souvent en déplacement et doivent s'adapter à des conditions de travail variées.

Horaires irréguliers et mesures de sécurité

Les techniscénistes travaillent souvent le soir et le week-end. Selon le calendrier des manifestations, des périodes intenses de travail sont suivies de moments plus creux. Les mesures de sécurité sont particulièrement importantes dans le métier: le port du casque, de gants et de chaussures de sécurité est obligatoire selon les situations. Les techniscénistes doivent appliquer les directives des fabricants et des fournisseurs, mais aussi les recommandations de la SUVA et les normes légales en matière de protection des travailleurs.

Formation CFC



Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée

gestion du matériel (avec sciences naturelles). À cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale et du sport.



Durée 4 ans



Cours interentreprises

Les cours interentreprises sont des journées de formation spécifiques qui permettent d'approfondir et de mettre en pratique certains sujets étudiés à l'école professionnelle. Les 38 jours de cours sont organisés en 7 blocs de 2 à 6 jours répartis sur les 3 premières années d'apprentissage. Ils se déroulent dans différents lieux en Suisse romande.



Entreprise formatrice

Théâtres, salles polyvalentes, administrations communales, entreprises spécialisées dans les prestations techniques de scène et l'événementiel



École professionnelle

Les cours théoriques ont lieu 1 à 2 jours par semaine dans une classe intercantonale romande, à Lausanne. Matières enseignées: montage, réglage et exploitation du matériel d'éclairage et de sonorisation (avec mathématiques); enregistrement, transmission et projection de matériel vidéo; montage, démontage et exploitation des équipements de scène; gestion des médias, des ordinateurs et des réseaux; évaluation et mise en œuvre des effets spéciaux; technique de sécurité; organisation, mise à disposition et contrôle de l'alimentation en énergie (avec électrotechnique); planification et réalisation des étapes de production (avec anglais technique);



Titre délivré

Certificat fédéral de capacité CFC de techniscéniste



Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée en principe sans examen, selon la filière choisie.



◀ Pendant le spectacle, Arthur Pasquier gère la salle ainsi que le son et la lumière depuis la régie centrale.

Arthur Pasquier

22 ans, techniscéniste CFC en 4^e année de formation, travaille dans une salle de spectacle communale

«L'humain est aussi important que la technique»

Le spectacle joué en ce moment a été créé par la troupe du théâtre. Arthur Pasquier a conçu la partie lumière de la pièce en collaboration avec le metteur en scène. Pendant les représentations, il assume la régie générale du spectacle.

«Je connais la pièce par cœur maintenant», affirme Arthur Pasquier en riant. «Je n'ai presque plus besoin de suivre la conduite, qui indique toutes les répliques des comédiens et le moment auquel faire partir le son ou la lumière, à la seconde près.»

Concevoir la technique d'un spectacle

«Une semaine a été nécessaire pour concevoir toute la technique de cette pièce», explique le jeune homme, qui apprécie cette démarche créative. «J'ai d'abord lu le texte et pris connaissance des différentes scènes, ce qui m'a permis d'imaginer comment je pouvais utiliser la lumière pour créer l'ambiance et les émotions propres à chaque acte. Puis j'ai confronté mes

idées avec celles du metteur en scène et nous avons donné le visage définitif à la pièce.»

Arthur Pasquier a ensuite encodé les éléments sonores et les effets de lumière sur les différentes consoles, puis préparé la conduite. «Les répétitions avec les acteurs permettent d'ajuster les placements sur la scène, l'intensité des lumières et la balance des sons. La répétition générale publique est le dernier moment pour vérifier que tout fonctionne correctement», précise-t-il.

Préparer la scène

Le décor est sobre et ne nécessite pas de grands changements de plateau. Pour la lumière, Arthur Pasquier dispose du plan des projecteurs qui seront fixés à des cintres manipulés au moyen de poulies. «Le matériel est transporté dans des caisses à roulettes. On ne soulève plus de grosses charges, mais le montage reste assez physique: plus besoin d'aller au sport après une journée de travail!», rigole le techniscéniste. Les micros sont connectés à la stage box, elle-même reliée à la console centrale par un câble Ethernet. Tous les réglages se font depuis la régie. «Pendant le spectacle, je gère en même



temps la salle et les régies son et lumière», explique l'apprenti. «Même si le spectacle est rodé, ces moments comportent toujours une certaine tension.»

Rester dans l'ombre

La salle accueille principalement des spectacles en tournée. Les troupes ou les musiciens viennent alors avec leur propre équipe technique. «Les techniciens sont souvent stressés; nous sommes là en soutien et devons être efficaces, nous adapter à eux et avoir beaucoup d'entregent», relève Arthur Pasquier.

«L'aspect humain et la communication sont très importants: nous travaillons en équipe et collaborons avec des personnes très différentes. Nous devons cependant rester dans l'ombre et ne pas déranger les artistes», précise encore le jeune homme. Son CFC bientôt en poche, il s'apprête à partir un an à Londres pour y pratiquer la musique, la passion qui l'a conduit aux métiers du spectacle.

✓ Les projecteurs sont fixés sur un cintre, qui sera hissé à la bonne hauteur.



Entre son et lumières, un travail d'équipe

«Lors de mon stage découverte, j'ai été impressionnée par la cohésion d'équipe et l'atmosphère familiale qui régnaient dans l'entreprise», raconte Annina Loher. «Sans un bon travail d'équipe, les manifestations sur lesquelles nous travaillons ne pourraient tout simplement pas avoir lieu.»

Annina Loher passe la majeure partie de son temps de travail sur les lieux d'un événement. «Lors du briefing d'équipe, le responsable de projet nous informe des objectifs de la journée et du matériel à installer. Ensuite, nous déchargeons le camion et commençons le montage. Concrètement, nous branchons des dizaines d'appareils, raccordons et suspendons des projecteurs imposants ou installons des haut-parleurs. Les angles de suspension des projecteurs et des micros doivent être parfaitement adaptés, pour une qualité d'éclairage et de son optimale.»

Aux commandes

Au cours de son apprentissage, la techniscéniste a appris à programmer, à raccorder et à utiliser les appareils et les installations les plus divers pour l'audio, la lumière et la vidéo. Elle s'est ensuite spécialisée dans la technique du son et pourra bientôt en assumer la responsabilité.

Annina Loher est parfois aussi présente lors du déroulement de certains événements. «Je m'occupe alors de la régie lumière ou de la table de mixage.

Cela arrive fréquemment pour les assemblées générales, c'est plus rare pour les concerts: les groupes viennent en effet souvent avec leurs propres techniciens», explique la jeune femme.

Préparation minutieuse

Chaque représentation doit être préparée minutieusement. Au bureau, Annina Loher établit les plans de situation à l'aide d'un programme de dessin en 3D. Elle détermine le matériel nécessaire et transmet la commande à l'entrepôt.

La techniscéniste loue parfois des équipements auprès d'autres entreprises d'événementiel. Elle calcule aussi la consommation d'énergie afin de s'assurer qu'il y aura suffisamment de prises électriques et de câbles sur place. En outre, elle configure les projecteurs en programmant chaque appareil avec le numéro correspon-



^ Tous les appareils de sonorisation sont connectés à la stage box.

nant à la bonne connexion sur la table de mixage. Cela permet ensuite de gérer de manière centralisée pendant l'événement.

Des manifestations d'ampleur

Annina Loher s'occupe principalement de manifestations musicales et d'événements organisés par des entreprises. Mais elle travaille parfois sur des projets d'une tout autre ampleur: «Pour un grand meeting d'athlétisme, nous avons mis sur pied un village temporaire réservé aux sponsors. Il y avait des chapiteaux avec des DJs, des bars, des tentes



^ Annina Loher vérifie les projecteurs avant de les installer dans la salle.

Annina Loher
20 ans, techniscéniste CFC,
travaille dans une grande
entreprise d'événementiel
et de Live-Communication

avec des écrans géants... Nous avons travaillé pendant des semaines sur cet événement», s'enthousiasme la techniscéniste. Pas étonnant donc qu'elle souhaite poursuivre dans le métier – «dans l'idéal avec plus de responsabilités dans la planification technique du son.»



> Planifier la technique d'un spectacle Les techniciens se servent du plan de salle pour prévoir l'emplacement des équipements. Ils établissent des documents qui décrivent le déroulement technique de la représentation.



^ Assurer l'approvisionnement en électricité Avant de câbler et de raccorder les appareils, les techniciens calculent les puissances électriques et vérifient la compatibilité entre les connexions.

> Mettre en place les systèmes d'éclairage

Les câbles des projecteurs sont tirés depuis la galerie et branchés sur un bloc électrique. Les sources de lumière sont ensuite réglées avec précision pour un éclairage optimal de la scène.



< Installer le matériel de sonorisation

Des micros peuvent être installés sur scène pour sonoriser ou enregistrer un spectacle. Les techniciens s'occupent aussi des micros sans fil des comédiens ou des chanteurs.

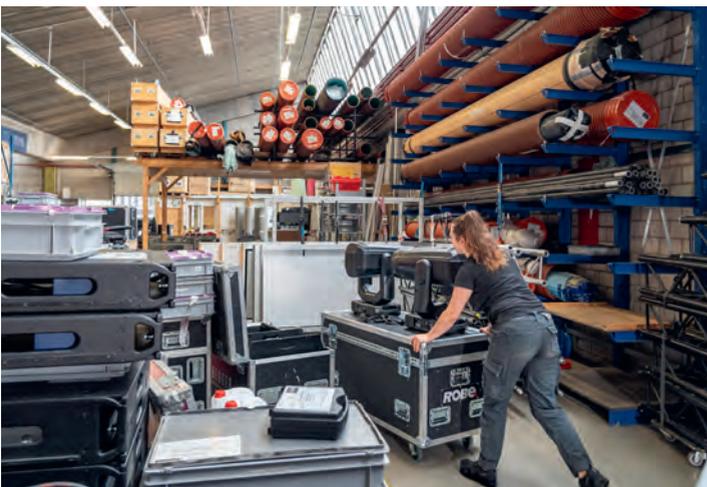


^ Coordonner la régie Lancements d'enregistrements, intensité des lumières, réglages: les effets techniques sont principalement gérés depuis la régie centrale, qui se situe souvent au fond de la salle.



^ Intégrer les médias Les spectacles sont parfois captés en vidéo. Les techniciens collaborent avec les vidéastes pour effectuer les essais de son et de lumière.

> Gérer le matériel Le matériel est stocké dans des caisses métalliques à roulettes qui peuvent être déplacées facilement.



^ Veiller à la sécurité Les techniciens vident toujours leurs poches avant de monter dans les galeries, afin d'éviter des chutes d'objets qui pourraient être dangereux.



Marché du travail

Une quarantaine de jeunes obtiennent un CFC de technicien·ne chaque année en Suisse. L'intérêt pour le métier est grand mais il manque d'entreprises formatrices. Il est donc difficile de trouver une place d'apprentissage. En raison du travail de nuit et des normes de sécurité élevées, les entreprises engagent généralement des jeunes de plus de 18 ans.

Manque important de personnel qualifié

Les technicien·nes n'ont aucune peine à trouver un emploi, car on manque de personnel qualifié dans la branche. Après quelques années d'expérience et des stages complémentaires, ces professionnels peuvent devenir régisseurs, chefs-machinistes, chefs de projet, directeurs techniques d'un théâtre, etc. Ils peuvent aussi se spécialiser dans les domaines de la scène ou de la lumière avec le brevet fédéral de régisseur·euse technique de spectacle. De nombreux technicien·nes se mettent à leur compte et obtiennent des mandats pour des spectacles, des festivals, des tournées comme technicien·nes attirés d'une compagnie, etc.

La technique de spectacle évolue rapidement et intègre de plus en plus l'informatique et les technologies numériques. La formation continue, y compris en auto-apprentissage, joue un rôle important.

✓ Les technicien·nes ont de très bonnes perspectives d'emploi auprès de multiples acteurs du monde du spectacle.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.artos-net.ch, Association romande technique organisation spectacle (Artos)

www.svtb.ch, Association suisse des techniciens de théâtre et de spectacle (SVTB/ASTT)

www.manufacture.ch, Haute école des arts de la scène – La Manufacture, Lausanne

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires



Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

Cours: cours de spécialisation proposés par les associations professionnelles et les fournisseurs, par exemple en création lumière, en production de plans, en logiciels de mapping, en pyrotechnie, etc.

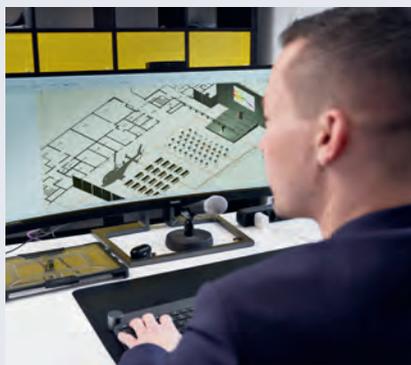
Certificats de branche: travail en hauteur, opératrice·trice de plateforme élévatrice, sécurité

Brevet fédéral BF: régisseur·euse technique de spectacle, technicien·ne audiovisuel, technicien·ne du son, électronicien·ne en multimédia

École supérieure ES: designer en communication visuelle, technicien·ne en génie électrique

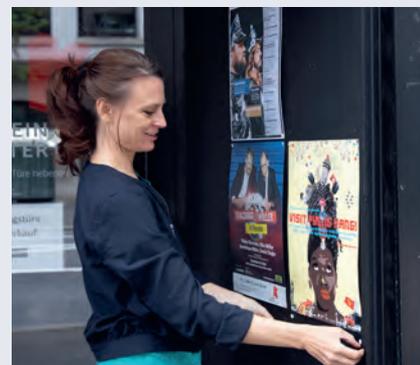
Haute école spécialisée HES: bachelor en communication visuelle (cinéma, Media & Interaction Design), en génie électrique, en Multimedia Production, en ingénierie des médias

Postgrade HES: CAS en gestion de projets culturels et musicaux, MAS en management culturel



Régisseur, régisseuse technique de spectacle BF

Les technicien·nes CFC avec 3 ans d'expérience professionnelle peuvent se spécialiser en suivant cette formation supérieure. Les régisseurs techniques de spectacle assurent et coordonnent la réalisation technique de manifestations culturelles, artistiques et professionnelles: concerts, spectacles, festivals, assemblées générales, conférences, etc. Ils se spécialisent dans le domaine de la scène (infrastructures, décors, etc.) ou de la lumière (éclairage, projections, etc.). Ils supervisent la mise en place des installations nécessaires au bon déroulement du spectacle ou de la manifestation.



Administrateur culturel, administratrice culturelle

Les administrateurs culturels assument des tâches de gestion dans des institutions culturelles ou dans la promotion de la culture. Ils assurent l'infrastructure et les finances, recrutent les collaborateurs, organisent des manifestations et sont responsables de l'administration, du marketing et des relations publiques. La collecte de fonds et la recherche de sponsors font également partie de leurs tâches pour garantir la sécurité financière de l'institution.

Impressum

1^{re} édition 2023
© 2023 CSFO, Berne. Tous droits réservés.
ISBN 978-3-03753-194-5

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Éditions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une agence spécialisée des cantons (CDIP) et est soutenu par la Confédération (SEFRI).

Enquête et rédaction: Corinne Vuitel, Peter Kraft, CSFO **Traduction:** Quentin Meier, Lausanne
Relecture: Martin Noverraz, Carmen Bender, Artos; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:**

Thierry Porchet, Chavornay; Frederic Meyer, Dominic Büttner, Dominique Meienberg, Zurich **Graphisme:** Eclipse Studios, Schaffhouse **Réalisation:** Roland Müller, CSFO **Impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3203 (1 exemplaire), FB2-3203 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.